

29^e dimanche

C Ps: I

Jésus disait une parabole pour montrer à ses disciples qu'il faut toujours prier sans se décourager :
« Il y avait dans une ville un juge qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Je ne respecte pas Dieu, et je me moque des hommes, mais cette femme commence à m'ennuyer : je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse me casser la tête.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge sans justice ! Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

2015-2016



Et la prière alors!

Questions importantes avant de commencer l'homélie d'aujourd'hui. Quelle importance donnez-vous à la prière? Pensez-vous que vous savez réellement prier? Pouvez-vous parler de la prière plus de trois minutes? Est-ce que la prière est une corvée pour vous? Parlez-vous de la prière à d'autres personnes? Qui sont ceux qui vous ont guidés dans la prière?

Saint Paul offre une piste de réponse. La Parole de Dieu est l'endroit privilégié où enraceriner notre foi. Elle est la sève qui fera porter du fruit et alimentera notre prière. Elle n'est pas une distraction qui permettrait d'oublier les guerres, les injustices, la routine quotidienne qui nous assaillent de tous côtés. Elle est semence de résurrection, de changement, d'ouverture à l'Esprit qui ne demande qu'à souffler en nous et autour de nous.

Il faut prier, comme la pauvre veuve sans nous décourager. Que serait l'humanité sans ces millions de mains levées vers Dieu qui «à temps et à contre-temps», comme ces moniales et moines, piliers de la victoire du Christ ressuscité. Notre prière est une lutte et elle est missionnaire. René Voillaume disait: «La prière, c'est de penser à Dieu en l'aimant.» Nous sommes des êtres pensants, capables de créer des liens avec nos soeurs, nos frères et avec le grand Autre.

Dans notre famille, notre milieu de travail, celui qui se permet de prendre la parole et qui affirme qu'il prie, peut paraître aux yeux de certains biens pensants ridicule. Nous ne le sommes pas. L'Église porte une parole différente et on ne réussira jamais à la faire taire, car elle est phare sur la route humaine.

Nous sommes dans une société que nous disons tolérante. Tous doivent être tolérants. Pensez-y-bien, aimeriez-vous que votre collègue de travail vous dise: «Je te tolère.» Pour nous, chrétiens et pour toute personne consciencieuse, «Tout est permis; mais tout n'est pas profitable» comme le dit Saint Paul. Il ne s'agit vraiment pas de tolérer l'autre, mais de l'aimer. «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé.» Voilà tout un programme de vie! Saint Augustin disait : «Aime et fais ce que tu veux, mais aime.» Aimer à la manière de Jésus, voilà tout un objectif. L'amour c'est aller vers la recherche de la vérité.



Saint Paul nous invite à ne pas nous taire et à ne pas détourner les yeux quand nous sommes témoins de faits, de paroles, de décisions, d'actions contraires à l'Esprit évangélique. Il faut aussi féliciter, encourager ce qui se fait de merveilleux et quand nous prenons la parole, que ce soit avec une grande patience et avec le souci d'instruire. Jésus est venu parmi nous il y a 2013 ans. Il agit encore ici et maintenant. Il donne ou redonne à chacun sa dignité, car en lui nous sommes tous également des fils et filles de Dieu et la prière nous rassemble dans l'unité de l'Esprit..

On ne peut pas le cacher, la prière de demande est la plus connue, la plus familière, la plus généralisée et nous sommes impatients en espérant trop souvent des résultats instantanés. La plus belle des prières de demande est celle qu'a pratiquée Jésus: «Père, que ta volonté soit faite et non pas la mienne».

Les plus anciens et les historiens nous rappellent que les armées allemandes confiantes dans leur «Gott mit uns», sont parties à la conquête de terres convoitées alors que leurs victimes françaises consacraient leur patrie au Sacré-Cœur. Des deux côtés du Rhin, on priait dans les églises et les temples : «Seigneur, Seigneur, donne-nous la victoire.» Pour qui Dieu prendra-t-il parti? Qui va-t-il exaucer? Quel dilemme pour Dieu! Certes pas, c'est la paix qu'il veut dans les coeurs. Il ne s'agit pas de mettre Dieu de notre bord, il s'agit de bâtir le royaume de Dieu «ensemble» et il ne supporte pas la division et la haine. La communauté de Luc avait baissé les bras devant l'échec de leur prière. C'était vraiment une communauté de pauvres, de gens qui avaient faim, qui n'avait rien à se mettre sous la dent. Elle croyait au Christ et se sentait incomprise, persécutée. Où est donc est Dieu? Luc rappelle qu'il ne faut pas se décourager, une espérance habitait sa communauté alors que la richesse des biens nantis engourdissait leurs coeurs. Il faut persévérer dans la prière et crier vers lui jour et nuit.

La fin de l'évangile nous met en garde. La prière suppose la foi. Elle se nourrit non pas de bons sentiments ni d'émotions aussi nobles soient-ils, mais d'abord et avant tout de la Parole de Dieu. Elle purifie nos pensées et nous fait entrer dans les vues de Dieu. En effet, la prière a sa source dans l'Écriture. Elle se nourrit de sa sève pour porter des fruits.

Pleins de générosité, nous récitons la prière universelle chaque dimanche pour que les affamés puissent être nourris, les malades guéris et que les belligérants trouvent une paix durable, etc. Si elle est sincère, elle engage et n'est pas que de vains mots. Dieu compte sur nos initiatives: «Aide-toi et le ciel t'aidera.» Il ne faut pas attendre paresseusement des miracles. Nous faisons partie du miracle par notre baptême qui donne Vie.

Un jour un enfant qui rêvait depuis longtemps au pique-nique organisé par son enseignante. Elle avait dit à sa meilleure amie qu'elle allait prier pour qu'il fasse beau le lendemain. Ce fut le déluge! Son amie lui avait dit: «Le Seigneur n'a même pas entendu ta prière». Sa réponse fut magnifique: «Oui, il m'a écouté et il a dit non.» C'est souvent la réponse d'amour que les parents donnent à leur enfant quand c'est vraiment pour leur bien.

Bref, la prière n'est pas un monologue, elle est une conversation avec Dieu et nous aimons vraiment quand nous lui faisons part de nos soucis et de nos joies. Amen.



Voir l'expérience à la page



LA LONGUE-VUE



OBJECTIFS

Cette rencontre a pour buts:

- de constater que notre façon de regarder les autres peut être erronée;
- de faire réaliser aux participants qu'il faut toujours voir dans les autres des personnalités aussi intéressantes que la nôtre.

TEMPS

Cette expérience peut durer entre cinq et dix minutes.

MATÉRIEL

- Des jumelles ou une lunette télescopique portable.
- Le texte de Matthieu 7, 1-5
- L'épître aux Philippiens 2, 2-4

DÉMARCHE

Première étape

Cette approche est utile pour démontrer que nous portons un jugement parfois sévère sur ceux qui nous entourent. Demandez au groupe quelle est la faute la plus grave que l'humain peut commettre. Les réponses viendront aisément: tuer, voler, mentir, violer... Cette réponse est incomplète. Demandez-leur quelle est la faute qui amène les gens à voler, tuer, mentir, etc. Ils répondent habituellement:

l'égoïsme ou l'orgueil.

Deuxième étape

Demandez aux participants ce qu'est l'orgueil. Puis, demandez-leur s'ils ont déjà vu l'orgueil dans votre quotidien. Ils répondront bien sûr que «NON». Demandez-leur maintenant s'ils désirent voir l'orgueil qui est caché dans une boîte devant vous. Ils répondront «OUI».

Troisième étape

Ouvrez délicatement la boîte et prenez dans vos mains la lunette télescopique en leur disant: «Voici l'orgueil.» L'orgueilleux est celui qui regarde par la mauvais côté de la lunette. Il voit les autres tout petits à ses yeux.

Vous pouvez lire à ce moment l'épître aux Philippiens 2, 2-4. Celui qui se pense meilleur, souvent diminue les autres, les ridiculise. Il ne considère pas les autres comme une personnalité aussi valable que la sienne.

Vous pouvez pour amplifier visuellement l'exemple, monter sur une chaise ou un bureau pour regarder les autres de haut avec la lunette.



Quatrième étape

Lisez l'épître aux Philippiens 2, 6-7

Dites ce petit discours semblable à celui-ci à votre manière: « Dieu ne regarde pas l'homme comme nous. Il veut vivre avec nous et se rapprocher de nous. Il ne nous regarde pas d'une façon hautaine. Il est venu nous rencontrer, il a pris la condition humaine, il a laissé battre son coeur au même rythme que le nôtre. Il nous

regarde avec amour.»

CONCLUSION

À vous d'apporter d'autres manières de faire pour que nous puissions toujours voir en l'autre ses beautés. Quelqu'un disait : «Avant de dire un défaut à quelqu'un, il faut lui trouver trois qualités».

Bonne expérience.

Rions un peu

La mort, c'est un manque de savoir-vivre.

La paresse, c'est de se lever à six heures du matin pour avoir plus de temps pour ne rien faire.
Tristan BERNARD

Dans un avion, l'hôtesse annonce au micro: «Chers passagers, notre pilote nous demande si, dans l'ensemble des passagers, l'un d'entre vous serait un chrétien fervent?» Le pasteur Jorgen qui, ce jour-là, se rendait en mission, fier de pouvoir témoigner de sa Foi, lève la main et répond ainsi à l'appel.

«Vous avez vraiment une Foi forte, sans faille? C'est sûr?» «Aucun problème, madame!» Bravo! car nous avions un souci...l'avion est en feu, et il nous manque un parachute...!»



Prière

Quand tu entres en prière, en communication avec Dieu...

- 1- Sois certain, d'abord et avant tout, que tu t'adresses à Jésus. Sois certain de son numéro.
- 2- Ne parle pas sans cesse, il est là pour t'écouter. Ne sois pas le seul à parler avec lui...
- 3- Si tu tombes sur un répondeur, c'est que tu t'es trompé de numéro... Dieu est toujours là.
- 4- Si c'est occupé, c'est que ton désir de prier Dieu n'était pas franc.
- 5- Si la ligne est coupée, tu peux rétablir le contact en prenant la décision de te réconcilier avec ton prochain, avec la personne que tu as peine à aimer, d'être prêt/e à lui demander pardon.
- 6- N'appelle pas seulement que lorsque tout va mal. Ne te gêne pas pour appeler pour lui dire simplement que tu l'aimes.
- 7- N'appelle pas uniquement dans les heures où c'est gratuit. Même si cela te coûte, ne te gêne pas d'entrer en contact avec lui. N'appelle pas que le dimanche, c'est déjà bien, mais en tout temps.
- 8- Rappelle-toi que c'est toujours gratuit avec Dieu et en tout temps. Il n'y a aucun frais.
- 9- Vérifie sur ton répondeur personnel, si le Seigneur ne t'a pas laissé de message quand tu n'es pas là.
- 10- D'abord et avant tout, vérifie si ton appareil est bien branché

SI TU NE SAIS PAS COMMENT IL FONCTIONNE, CONSULTE LE GUIDE D'INFORMATIONS PAR EXCELLENCE : TA BIBLE.

CITATIONS

Ce sont les souvenirs du passé et les craintes de l'avenir qui rendent le présent si difficile.

Toute grande réussite est l'effet de mille petites réussites.

Les chaînes de l'habitude sont en général trop fines pour être senties, jusqu'au jour où elles deviennent trop fortes pour être brisées.

On n'apprécie vraiment que ce pour quoi on a lutté.

Les seules limites à mes réalisations dans la vie... sont celles que je m'impose.

Ne laissez pas les autres choisir pour vous. Sinon, vous abandonnez votre liberté de choix, ce don de Dieu.

Souvenez-vous que les gens qui réussissent sont toujours prêts à accomplir ce que les ratés refusent de faire!